

M. le Maire de Roubaix vient de faire publier un arrêté sur les denrées alimentaires. Ce magistrat annonce qu'il se montrera très sévère contre les empoisonneurs de nos corps.

Que fera-t-il contre les empoisonneurs de nos âmes et de nos cœurs ?

Le Libéral du Nord comparait, hier, la révolution à la lave brûlante du Vésuve, qui répand partout l'effroi, la destruction et la mort.

C'est bien cela !

Une odeur nauséabonde s'était répandue, samedi soir, dans certains quartiers de Roubaix.

Il y avait « dans nos murs » une réunion extraordinaire des communards de l'arrondissement.

Dimanche matin, un léger phaéton filait, pareil à une flèche, au milieu de l'engorgement de la Grande-Rue, sans accrocher, sans renverser personne. Quelqu'un s'écria, en désignant le très brillant et encore plus endetté jeune homme assis sur le siège :

— Savoir si bien conduire, et si mal se conduire !

SPHINX.

Roubaix, lundi.

## Faits Divers

De *Mémorial des Pyrénées* et le *Mercur de Orthez* nous apprennent qu'un crime horrible a été commis à Gizeux, canton de Lagor, arrondissement d'Orthez.

Joseph Duthu, âgé de quarante-sept ans, qui n'est pas du pays, habitait depuis quelque temps Vouze avec sa femme, la mère de sa femme, octogénaire, et une petite fille de huit ans. Irogne, paresseux et jaloux, dit le rumeur publique, Duthu faisait subir depuis longtemps de mauvais traitements à sa femme, bien que la conduite de celle-ci fût exempte de reproches.

Dimanche, la malheureuse femme alla chercher son mari à l'auberge. Là commença la querelle qui devait se terminer d'une manière si fatale pour Cécile Camou. Arrivé à la maison, Duthu tombe sur sa victime à coups de poings. Mais le poing, ce n'est pas assez pour ce forcené, surexcité encore par ses libations de la matinée. Il trouve une bouteille à sa portée et s'en fait une arme. Le sang coule, mais la victime était vivante. S'armant d'une hache, il lui fait sauter une oreille, et, du dos de la hache la frappant en plein front, il lui donne le coup de grâce. La victime n'avait que trente-quatre ans.

Duthu s'enfuit ensuite; mais ayant été poursuivi par deux voisins accourus aux cris de la petite fille, témoin de la scène, et voyant qu'il allait tomber entre leurs mains, il prit un gros caillou, à l'aide duquel il essaya de se tuer en se blessant à la tête. On le transporta évanoui et sanglant dans son domicile.

La hache qui a servi à commettre le crime a été saisie, ainsi que le paletot, le gilet et le chapeau du meurtrier, qu'il a été transféré à la prison d'Orthez.

Les époux Duthu avaient trois enfants, dont l'aînée n'est âgée que de dix ans.

— La cérémonie de la première communion des enfants à l'église Sainte-Marguerite, de Paris a été troublée hier matin par un événement qui aurait pu avoir les plus graves conséquences. Le feu a pris subitement au voile d'une communicante et l'a entourée avec la rapidité de l'éclair.

L'un des vicaires de la paroisse, qui se trouvait près de là, s'est aussitôt précipité sur cette jeune fille, et a réussi à étouffer les flammes, non sans s'être grièvement brûlé aux mains.

L'enfant n'a eu aucun mal. Cependant, les cris au feu, proférés par plusieurs individus, ont produit une panique générale, qu'on a eu beaucoup de peine à calmer. La cérémonie a dû être envoyée à aujourd'hui.

Eivers incendiés, dit le droit, donnent à penser que cette événement serait l'œuvre de la malveillance, et que des gens mal intentionnés l'auraient provoqué, afin de profiter, pour commettre des vols, du désordre qu'il devait amener.

Une enquête a été commencée.

— Un journal a émis l'opinion en racontant le drame de Kersalaun, que la cause de meurtre était une rivalité d'amour entre les deux frères. D'après les renseignements qui nous parviennent aujourd'hui, il n'en serait rien. C'est dans un accès de folie qu'Olivier de Kennel aurait tué son frère ; il paraît même que la folie est presque héréditaire dans cette famille.

Olivier de Kennel était, du reste, dans un tel état d'exaltation en arrivant chez le procureur de la République, qu'il s'est écrié :

— Je viens de tuer mon frère... Je n'ai pas eu le courage de me brûler la cervelle. Faites justice tout de suite, tout de suite !

Une enquête sur l'état moral des ascendants du meurtrier se fait en ce moment.

Ajoutons, comme dernier détail, que c'est dans le château de Kersalaun, où le meurtre a été commis, que vient chercher un asile la célèbre duchesse de Portsmouth, après la mort de Charles II.

— Voici un épisode de la vie américaine qui manque aux romans de Fenimore Cooper :

« Il vient de se produire un incident curieux sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, à l'endroit où les premières ondulations de terrain, au sortir des prairies, annoncent le voisinage des Montagnes-Noires, dans l'Amérique du Nord.

« Au point du jour, la locomotive entraînant une longue file de wagons chargés de voyageurs et de colis, pénétrait dans une étroite vallée où coule doucement une eau pure et fraîche venue de la montagne.

« Sur les bords de ce ruisseau se tenait un nombreux troupeau de cerfs, s'y désaltant avec délices, loin de tout danger apparent. Les timides animaux, épouvantés par l'apparition de ce cheval de fer au milieu d'eux, s'élançèrent pour se dérober par une course furieuse à cet ennemi inconnu.

« Le mécanicien, voulant ajouter à leur effroi, fit entendre le sifflement aigu et strident de ses jets de vapeur. C'en était trop pour les pauvres bêtes : toutes, au d'échapper au monstre qui les menaçait et semblait suivi d'une armée, s'enfuyaient dans la direction même que suivait le train.

« La lutte commença entre la locomotive et les cerfs.

« Lancée à toute vapeur, la formidable machine, dont les roues tournaient avec une rapidité vertigineuse, semblait dévorer l'espace ; mais les cerfs, à qui la frayeur, donnaient vraiment des ailes, touchaient à peine la terre et fendaient l'air avec des élan désespérés.

« Fer et vapeur contre poumons et muscles, qui l'emporterait ? Le mécanicien classa à la plus haute pression, aux heures des voyageurs qui intéressaient vivement ce singulier spectacle.

« On estime que sur un parcours de plus de 60 milles (près de 100 kilomètres), les cerfs affolés tirèrent constamment tête ; mais ils faiblissaient et allaient succomber, quand la gorge qu'ils suivaient, s'élargissant tout à coup, leur livra un espace ouvert de chaque côté. Ils s'y jetèrent et y achevèrent leur course effrénée, ne s'arrêtant qu'à une distance qui défiait locomotive et carabine.

« Alors, tremblants sur leurs jambes flagellantes, et aspirant par la bouche et par les naseaux l'oxygène qui manquait à leur poitrine, ils regardèrent avec leurs grands yeux dilatés l'étrange apparition qui semblait fuir en remplissant l'air de bruit et de fumée.

« Tout le quartier Rochechouart, à Paris, a été mis en émoi avant-hier soir par la tentative de suicide d'une jeune Espagnole, madame de la Piedra, demeurant rue Condorcet, 30.

« Elle habitait, avec son mari, au cinquième étage de la maison. Hier soir, son mari sortit; elle le vit parler à une autre femme. Prise d'un subit accès de jalousie, elle s'élança sur le rebord de la fenêtre et essaya de se précipiter. Sa mère et une domestique se cramponnèrent à elle pour la retenir; mais après une lutte de quelques secondes, elle réussit à s'élaner.

« Heureusement, elle fut arrêtée dans sa terrible chute par un balcon du second étage. Son mari, qui avait assisté d'en bas à ce terrible spectacle, se précipita aussitôt à son secours, suivi de quelques personnes. On relevait la jeune femme, qui outre quelques contusions, avait à la cuisse gauche une blessure de huit centimètres de long sur trois de large. Cette blessure avait été produite par un éclat de pot de fleurs, sur lequel la victime était tombée.

« D'autres arrestations ont encore été faites par la police, car il paraît que tout cela n'était autre chose qu'une petite cabale prussienne.

« Le spectacle a été suspendu une bonne demi-heure. Cet incident a mis en émoi tout le quartier.

« Une expédition au pôle Nord se prépare en ce moment en Autriche. Toutes les classes de la société, l'empereur, le gouvernement, les ministères de la guerre et de la marine, la Société de géographie et l'Académie, ainsi que toutes les autres corporations savantes, l'aristocratie et les cercles financiers, des hommes et des femmes de tout rang, rivalisent pour équiper une grande expédition, destinée à faire honneur au nom autrichien.

« En un temps très-court, la somme nécessaire, s'élevant à 175,000 florins, a été réunie ; la plupart des souscriptions étaient de 100 à 5,000 florins et ont été recueillies à Vienne. Un vapeur à hélice, du nom de *Admiral Tegethoff*, a été construit, et tous les préparatifs se font pour que l'expédition puisse partir fin juin prochain.

« Ce bâtiment a une longueur de 118 pieds, une largeur de 25 et un quart, une hauteur

de 13 et demi, et jauge 200 tonneaux ; la machine a une force effective de 95 chevaux et peut aller avec une vitesse de 5 à 6 milles marins par heure.

L'expédition sera placée sous la direction de MM. Veyprecht et Payen, qui ont déjà pris part à l'expédition allemande de l'année dernière. Ils seront accompagnés de deux officiers de la marine autrichienne, MM. Brosch et Orel ; d'un médecin, de deux chasseurs de chamois et grimpeurs de glaciers, et de seize marins choisis dans la flotte autrichienne : en tout vingt-quatre personnes.

L'expédition a pour but d'explorer la mer sans glace, découverte l'année dernière, et la mer Arctique au nord de la Sibérie. Elle partira de Bremsen, où le navire a été construit, et passera le premier hiver au cap Tscheliuskin, au nord de l'Asie ; le second été sera employé à explorer la mer polaire centrale, et le troisième été, à pénétrer, par le détroit de Behring, jusqu'à un port asiatique ou américain.

L'expédition sera équipée pour une durée de trois ans.

— On lit dans la *Gazette des Tribunaux* : « Nous avons dit que M. de Précorbin avait été mis en état d'arrestation, par suite de la plainte en adultère qu'avait déposée M. Dubourg, le jour où lui-même il se constituait prisonnier.

« Hier, M. Dubourg a transmis à M. le juge d'instruction, Mathieu de Vienne, le désistement de sa plainte.

« M. de Précorbin a été, le soir même, mis en liberté.

— Voici, d'après le *Courrier de San-Francisco*, des détails sur le tremblement de terre qui vient de ravager le sud de la Californie :

« La ville d'Independence est complètement en ruines. De Bishop-Creek à Independence, il ne reste pas une seule maison debout. Une dame a vu son enfant écrasé sous les ruines de la maison en adobe qu'elle habitait, et elle-même a été grièvement blessée. Au départ de la diligence, on était peu rassuré sur le sort des habitants de Swansea Cerro-Gordo et Lone-Pine.

« A Independence, le clerc du comté et un député-shérif se trouvaient dans la maison de justice au moment où elle a commencé à s'écrouler.

« Ils n'ont eu que le temps de courir dans la rue pour échapper à la mort, et encore le clerc n'a-t-il pu éviter quelques briques qui l'ont blessé à la tête; beaucoup de personnes ont été plus ou moins grièvement blessées de la même façon. Au départ du courrier, les bureaux de Wells Fargo et Co étaient si bien ensevelis sous les ruines d'un grand magasin contigu, que rien n'a pu être expédié.

« A Big Pin, une large crevasse, allant du nord au sud, s'est formée à la base des montagnes de la Sierra-Nevada.

« En beaucoup d'endroits, auprès de Fish-Springs, la terre s'est soulevée de 3 à 10 pieds, et, en d'autres, des sources qui n'avaient jamais cessé de couler sont taries, tandis qu'ailleurs l'eau a jailli en abondance des entrailles de la terre.

— Sur toute la distance d'Independence à Bishop-Creek, le sol est sillonné de crevasses.

« Au nord de Bishop-Creek, les secousses n'ont pas été aussi fortes. La première s'est fait sentir à deux heures et demie. Depuis ce moment jusqu'à six et demie, on estime qu'il y eut cinquante chocs distincts.

« De nombreux témoins attestent avoir vu les gorges et les versants des Sierras illuminés par des décharges électriques. La route, en maintes places, est bloquée par des quartiers de roc qui ont glissé des montagnes. On a aussi constaté un grand nombre d'avalanches. Les Indiens disent qu'ils n'ont jamais rien vu de pareil.

— Le *Courrier de Havre* publie les renseignements suivants sur une rixe assez grave qui a eu lieu dans un restaurant de cette ville :

« Vendredi soir, vers neuf heures et demie, quatre sujets allemands, qui étaient attablés chez M. Lejeune, restaurateur au Havre, place Louis XVI, ayant, par des gestes de défi, provoqué l'indignation de plusieurs habitués, de violentes apostrophes furent échangées.

« A la suite de ces propos, M. Lejeune fit évacuer la salle. La querelle continua au dehors de l'établissement. Les Allemands tirèrent même de leurs poches des couteaux-poignards.

« La police a arrêté trois Allemands.

« Un des agents, en opérant l'arrestation, a reçu un coup de poignard à la cuisse.

« Un de nos employés, M. D..., a saisi par son habit un des fuyards allemands, au moment où un agent parvenait, en même temps, à s'emparer de cet individu en le saisissant à la gorge. Le fuyard tenait à la main un couteau-poignard dégainé.

« Voici les noms des personnes arrêtées : Albert Vogt, âgé de vingt-deux ans, né à Annolt (Prusse), négociant, passager à bord du *Frankfurt*, Wilhelm Heinnan, âgé de vingt-huit ans, également né en Prusse et passager à bord le même navire, et Wilhelm Traat, Prussien.

« C'est rue de l'Arсенal que les trois arrestations ont eu lieu. Elles ont été opérées par les agents Hautier et Hollander.

« Les trois Prussiens ont été mis à la disposition de M. le procureur de la République, sous l'inculpation de rébellion, de coups et blessures à l'égard des représentants de la République.

« Cette triple arrestation a produit une grande émotion. Une foule énorme, vivement surexcitée, a suivi les trois Prussiens, conduits au dépôt central de sûreté de la rue Beauverger.

« Une scène des plus tumultueuses a eu lieu, dimanche dernier, au café-concert des Ambassadeurs.

« Pendant qu'un artiste chantait l'hymne à l'Alsace-Lorraine, des sifflets se sont fait entendre. Le public, indigné, s'est levé pour protester contre une pareille manifestation.

« Un bruit et une confusion indescriptibles s'en sont suivis, jusqu'au moment où, la police intervenant, un des siffleurs a été expulsé du concert, au milieu des huées, et conduit au poste de police du quartier Saint-Honoré.

« Le concert allait continuer lorsqu'un autre siffleur s'est avisé de recommencer. Cette fois, il a été prestement appréhendé au corps par un jeune lieutenant de hussards, auquel s'est joint aussitôt un artilleur. Il a été plutôt entraîné qu'emménagé au poste par la foule indignée.

« D'autres arrestations ont encore été faites par la police, car il paraît que tout cela n'était autre chose qu'une petite cabale prussienne.

« Le spectacle a été suspendu une bonne demi-heure. Cet incident a mis en émoi tout le quartier.

« Une expédition au pôle Nord se prépare en ce moment en Autriche. Toutes les classes de la société, l'empereur, le gouvernement, les ministères de la guerre et de la marine, la Société de géographie et l'Académie, ainsi que toutes les autres corporations savantes, l'aristocratie et les cercles financiers, des hommes et des femmes de tout rang, rivalisent pour équiper une grande expédition, destinée à faire honneur au nom autrichien.

« En un temps très-court, la somme nécessaire, s'élevant à 175,000 florins, a été réunie ; la plupart des souscriptions étaient de 100 à 5,000 florins et ont été recueillies à Vienne. Un vapeur à hélice, du nom de *Admiral Tegethoff*, a été construit, et tous les préparatifs se font pour que l'expédition puisse partir fin juin prochain.

« Ce bâtiment a une longueur de 118 pieds, une largeur de 25 et un quart, une hauteur

de 13 et demi, et jauge 200 tonneaux ; la machine a une force effective de 95 chevaux et peut aller avec une vitesse de 5 à 6 milles marins par heure.

L'expédition sera placée sous la direction de MM. Veyprecht et Payen, qui ont déjà pris part à l'expédition allemande de l'année dernière. Ils seront accompagnés de deux officiers de la marine autrichienne, MM. Brosch et Orel ; d'un médecin, de deux chasseurs de chamois et grimpeurs de glaciers, et de seize marins choisis dans la flotte autrichienne : en tout vingt-quatre personnes.

L'expédition a pour but d'explorer la mer sans glace, découverte l'année dernière, et la mer Arctique au nord de la Sibérie. Elle partira de Bremsen, où le navire a été construit, et passera le premier hiver au cap Tscheliuskin, au nord de l'Asie ; le second été sera employé à explorer la mer polaire centrale, et le troisième été, à pénétrer, par le détroit de Behring, jusqu'à un port asiatique ou américain.

L'expédition sera équipée pour une durée de trois ans.

— On lit dans la *Gazette des Tribunaux* : « Nous avons dit que M. de Précorbin avait été mis en état d'arrestation, par suite de la plainte en adultère qu'avait déposée M. Dubourg, le jour où lui-même il se constituait prisonnier.

« Hier, M. Dubourg a transmis à M. le juge d'instruction, Mathieu de Vienne, le désistement de sa plainte.

« M. de Précorbin a été, le soir même, mis en liberté.

— Voici, d'après le *Courrier de San-Francisco*, des détails sur le tremblement de terre qui vient de ravager le sud de la Californie :

« La ville d'Independence est complètement en ruines. De Bishop-Creek à Independence, il ne reste pas une seule maison debout. Une dame a vu son enfant écrasé sous les ruines de la maison en adobe qu'elle habitait, et elle-même a été grièvement blessée. Au départ de la diligence, on était peu rassuré sur le sort des habitants de Swansea Cerro-Gordo et Lone-Pine.

« A Independence, le clerc du comté et un député-shérif se trouvaient dans la maison de justice au moment où elle a commencé à s'écrouler.

« Ils n'ont eu que le temps de courir dans la rue pour échapper à la mort, et encore le clerc n'a-t-il pu éviter quelques briques qui l'ont blessé à la tête; beaucoup de personnes ont été plus ou moins grièvement blessées de la même façon. Au départ du courrier, les bureaux de Wells Fargo et Co étaient si bien ensevelis sous les ruines d'un grand magasin contigu, que rien n'a pu être expédié.

« A Big Pin, une large crevasse, allant du nord au sud, s'est formée à la base des montagnes de la Sierra-Nevada.

« En beaucoup d'endroits, auprès de Fish-Springs, la terre s'est soulevée de 3 à 10 pieds, et, en d'autres, des sources qui n'avaient jamais cessé de couler sont taries, tandis qu'ailleurs l'eau a jailli en abondance des entrailles de la terre.

— Sur toute la distance d'Independence à Bishop-Creek, le sol est sillonné de crevasses.

« Au nord de Bishop-Creek, les secousses n'ont pas été aussi fortes. La première s'est fait sentir à deux heures et demie. Depuis ce moment jusqu'à six et demie, on estime qu'il y eut cinquante chocs distincts.

« De nombreux témoins attestent avoir vu les gorges et les versants des Sierras illuminés par des décharges électriques. La route, en maintes places, est bloquée par des quartiers de roc qui ont glissé des montagnes. On a aussi constaté un grand nombre d'avalanches. Les Indiens disent qu'ils n'ont jamais rien vu de pareil.

## Choses et Autres

Savez-vous en quels termes laconiques et économiques les journaux américains reçoivent leurs télégrammes :

« Le Vésuve et les Espagnols sont soulevés.

« C'est court et l'on est tout de suite au courant.

Un mot assez curieux. — Dans les conversations familières, Gambetta n'appelle plus M. Thiers que « mon oncle ».

« Si cette affection de parenté parlementaire prête à rire, elle prête aussi à rêver.

Dans l'année terrible, Victor Hugo rappelle sa sortie obligatoire de Belgique.

Le lendemain du charivari qui fut exécuté sous les fenêtres de l'ami des communes, place des Barrières, la bonne du grand homme résuma la situation par un mot typique :

« — C'est not'e monsieur qui a eu peur cette nuit ! »

Calino consacre à la pêche ses loisirs du dimanche :

« L'autre jour, au plus beau d'une averse, comme il ne prenait rien :

« — Que je suis bête, s'écrie-t-il en se frappant le front. Par une pluie pareille, le poisson se sera mis à l'abri.

« Et vite, il court jeter sa ligne sous l'arche du Pont-Neuf.

## ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

### — NAISSANCES —

26 avril. — Angèle Bécourt, Epeule. — Alexandre Larsin, rue de la Perche. — Ferdinand Vandenbulek, rue du Moulin de Roubaix. — Edouard Vandenhende, rue de Barbe-d'Or. — Antoine Vandendriessche, rue du Collège. — Louise Chrétien, rue du Bois. — Antoine Ruffin, rue des Anges. — Marie Declercq, rue de Mouvaux. — Maria Vanhaverbeke, rue du Collège. — Malvina Deschamps, à la Pontenrière.

27 avril. — Alphonse Deberghes, rue de l'Alouette. — Elisa Briet, rue Saint-Elisabeth, Marie Deschamps, au Raverdy. — Alfred Duflo, rue Latine. — Henri Godeloose, rue des Filatures. — George Vankovenberghes, qua-

de Leers. — Gabrielle Bailliaert, rue de l'Ommelet. — Eugénie Vanhuysse, au Fontenoy. — Georges Deraché, rue des Longues-Haies. — Edmond Verhulst, rue Vallon. — César Baisez, rue de l'Ermitage. — Louis Cocheux, rue de Lannoy. — Charles Deschepper, Base-Mazure. — Gabriello Carrette, rue du Moulin-de-Roubaix.

### — DÉCÈS —

26 avril. — Angèle Buse, 4 mois, rue des Longues-Haies. — Flore Meurice, 6 mois, rue Bernard. — Leclercq, présentée sans vie, rue de l'Epeule. — Marie Glorieux, 8 mois, au Fontenoy. — Marie Despres, 78 ans, journalière, aux Petites-Scours.

27 avril. — Adèle Masure, 33 ans, fabricante, rue du Curé. — Ernest Florin, 25 ans, étudiant en droit, rue de la Gendarmerie. — Jules Dugaquier, 3 mois, rue de Wasquehal. — Edouard Goenune, 21 ans, tisserand, Hôpital.

## Banque de Bruxelles

La Banque de Bruxelles possède immatriculées à son nom 3,000 ACTIONS DE LA BANQUE DE FRANCE Elle émet par voie de souscription publique ces actions sous forme de 30,000 certificats au porteur Représentant chacun en toute propriété un DIXIÈME D'ACTION DE LA BANQUE DE FRANCE (SOUSCRIPTION JANVIER 1872.)

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION : En souscrivant. . . . . 50 fr. A la répartition le 20 mai. 158 25 Le 20 juin. . . . . 100 Le 20 juillet. . . . . 100

Total. . . . . 408 fr. 25

Avec faculté d'escompte à raison de 50/0 l'an. — Le dividende du premier semestre iendra en déduction du dernier versement. Le dernier dividende semestriel de la Banque de France a été de 200 fr. par action.

Le porteur de dix dixièmes aura toujours le droit de faire transférer son nom une action de la BANQUE DE FRANCE, en acquittant les frais de transfert.

La Banque de Bruxelles s'engage à laisser toutes immatriculées à son nom les inscriptions originales formant la garantie de la présente émission, jusqu'à concurrence des certificats au porteur en circulation.

Le revenu des certificats sera payable au porteur, à partir du jour de l'échéance du dividende, et sur la remise du coupon de la Banque de Bruxelles et dans les établissements des crédits qu'elle indiquera, dans les villes où la souscription a eu lieu.

La Banque de Bruxelles charge les maisons suivantes, en France, de recueillir les souscriptions pour son compte, et de les lui transmettre sans frais pour les souscripteurs :

A PARIS, BANQUE DE L'UNION FRANCO-BELGE, rue du Quatre-Septembre, 12 ; A LYON ET MARSEILLE, Droche, Robin et Co ; A BORDEAUX, A. Lafargue et Co. — Henry Léon ; A LILLE, la Société de Crédit du Nord ; A AMIENS, P. de Nerville, Ed. Duvette et Co.

La Souscription sera ouverte les lundi et mardi 6 et 7 Mai, de dix heures à trois heures.

## Chemin de Fer de SÈVILLE-XÈRES-CADIX

C'est le 9 mai que doit expirer irrévocablement le dernier délai pour adhérer à la transaction.

Si, à cette époque, la transaction n'avait pas réuni le nombre d'adhésions indispensable, le chemin de Séville se serait déclaré en faillite, les obligations auraient perdu toute valeur, et les obligataires qui seraient restés adhérents, n'auraient qu'à se prendre à eux-mêmes des conséquences désastreuses de leur incurie.

Le Conseil d'administration adresse ce dernier avis aux obligataires et les invite à déposer, sans plus de retard, leurs titres et leurs adhésions chez leurs agents de change ou banquiers.

Dans les départements, les principaux banquiers et agents de change reçoivent les dépôts d'obligations et se chargent d'envoyer les adhésions à MM. les fils de GUILTON JEUNE, banquiers, à Paris, rue Blanche, n° 72, qui continuent de payer à tous ceux qui adhèrent 1 franc 42 c. 1/2 par obligation, pour les intérêts anticipés du premier semestre de 1871. 2177

## Vendeurs de Journaux

On demande des vendeurs de journaux. — Très-fortés remises; on reprend les numéros invendus. S'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*, rue Nain, 1.

## Chien trouvé

Il a été trouvé le 2 mai, contour de l'église Saint-Martin, un jeune et beau chien danois, portant un collier de cuir avec plaque en cuivre, sans indication de nom. — Le réclamer chez M. Decock, rue Pellart prolongée, n° 66.

## LE CHOCOLAT-MENIER

SE VEND PARTOUT ON ÉVITERA LES CONTREFAÇONS EN EXIGEANT LE VÉRITABLE NOM 2113

## GUÉRISON DE LA PHTHISIE PU-MONIAIRE

et de la BRONCHITE-CHRONIQUE Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages. 9<sup>me</sup> Edition par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco, en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste à M. Delahaye, libraire, 23, Place de l'École de Médecine, à Paris 1986